

Le journal de bord de l'Etoile

Jeudi 21 Août 2014

«L'Etoile en Pologne»

Source : Marine nationale

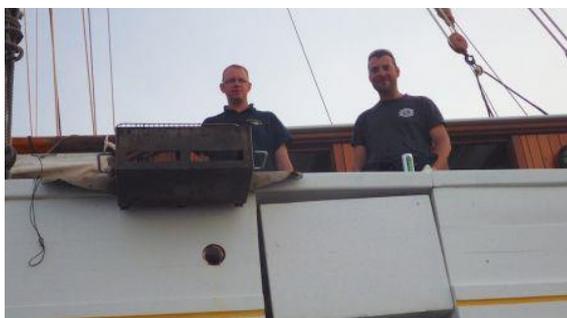
L'Etoile a appareillé de Copenhague le mardi 12 août pour se rendre à Gdynia, en Pologne, dans le cadre des 40 ans de la 1ère Tall Ship's Races. Sur place, de nombreuses activités et un défilé étaient organisés pour rappeler que c'est dans cette ville qu'il y a 40 ans était née l'aventure. L'Etoile qui avait déjà participé à ce premier rassemblement ne pouvait refuser une telle invitation.

Avec un vent au portant et stable, nous avons filé jusqu'en Pologne avec une moyenne de 8 nœuds soit le double de la vitesse initialement prévue. Cette avance confortable nous a permis d'effectuer deux mouillages le long des côtes polonaises. Le premier a été agrémenté d'une baignade pour les plus vigoureux et d'un barbecue pour l'ensemble.



La poupe vue depuis la baignade

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale



Mise en place du barbecue sur l'arrière bâbord de la goélette.

Photo Alexandre Bliard. Marine

Le lendemain matin, le vent se levait pour se stabiliser à 20 nœuds et vers 11h nous avons levé l'ancre pour nous rendre à Gdynia à la voile malgré la route indirecte que cela nous obligeait à emprunter. En route, des paquets de mer volent par-dessus le bord mais le soleil persiste. L'ambiance est à la bonne humeur et l'on rigole quand un collègue se trouve trempé des pieds à la tête. On en revient toujours à accuser le barreur, même si ça n'est pas réellement de sa faute.



La vague passe par-dessus le bord...

S'écrase sur Ronan Segue et Nicolas Moissons...

Photos Alexandre Bliard. Marine nationale

Ce transit à la voile vers Gdynia a été l'occasion de régater contre la goélette suédoise « Falken ». Cela nous a permis de juger de la rapidité de notre navire par vent soutenu et la comparaison a montré des pointes jusqu'à 10,5 nœuds. Après cinq heures de course relative, le match entre les deux navires de taille équivalente se solde par un match nul et une bonne soirée entre les deux commandants qui ont refait la course devant une bonne bière...



Qui accusent le barreur, David Leparmentier.

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale



Nous sommes finalement arrivés à Gdynia le vendredi 15 au matin. A peine le temps de rendre propre le voilier, de faire les cuivres et de décorer le pont avec les bouts que tout l'équipage en tenue militaire se rendait devant le voilier polonais « Dar Młodzieży » pour l'ouverture du rassemblement. L'évènement est de taille pour la ville puisque c'est ici, il y a tout juste 40 ans, que la première Tall Ship's Races a été lancée.

Lâcher de ballons à bord du Dar Młodzieży pour fêter le début du rassemblement.

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale

Chaque voilier participant au rassemblement devait mettre à disposition du public un tampon représentant le navire pour qu'il puisse compléter un carnet mis à leur disposition. A plusieurs reprises, des personnes âgées venaient devant l'Etoile avec dans les mains un vieux livret datant de la première Tall Ship's Races. Sur celui-ci nous découvriions alors le tampon de 1974 de l'Etoile avec un petit mot en français. Le factionnaire à la coupée avait donc l'honneur d'apposer le nouveau tampon et de réitérer un petit mot français en dessous de celui de notre collègue trente ans auparavant.

Un livret quasiment rempli des différents tampons des voiliers.

Au centre en rouge, celui de l'Etoile.

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale.



Vue du quai. Photo Alexandre Bliard. Marine nationale



Les deux plus grands voiliers du monde encore en fonctionnement. A droite en rouge, le Sedov (117,5m de long) et à gauche en jaune le Krusenstern (114,5m de long). Ces deux voiliers ont été construits durant l'entre-deux-guerres par des chantiers allemands puis laissés aux Russes comme dédommagement de la seconde Guerre Mondiale.

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale

Bien évidemment l'Etoile a une nouvelle fois ouvert son pont au public. La fête retransmise par les médias nationaux a attiré énormément de monde. Pour le seul samedi, 2 700 personnes ont visité la goélette à hunier, un record pour nous (5 260 visiteurs sur les trois jours). Le même samedi, l'équipage a participé au traditionnel défilé des équipages et se sont retrouvés, pour le bonheur de certains, derrière le festif groupe brésilien. Au terme du défilé, les équipages se sont rendus au repas commun.



Photo de groupe avant le défilé.

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale



L'équipage pendant le défilé.

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale

La bonne humeur était le maître mot
Photo Alexandre Bliard. Marine nationale



"L'esprit défilé" porté par Gwen Le Marrec. Photo Alexandre Bliard. Marine nationale

Le lendemain, une visite guidée a été organisée par la ville, l'occasion d'en apprendre un peu plus sur cette région dévastée par la seconde Guerre Mondiale mais qui depuis se reconstruit à son rythme. On parle ici des « three cities » : Gdynia, Sopot et Gdansk, car chaque habitant de l'une de ces villes appartient autant aux deux autres. On peut habiter Gdansk, travailler à Gdynia et se divertir à Sopot.



Le centre de la station balnéaire de Sopot.

Photo David Ladent. Marine nationale



Le centre-ville, très touristique, de Gdansk.

Photo David Ladent. Marine nationale.

Cette dernière ville est marquée par ses plages de sable fin et ses rues balnéaires qui en de nombreux points nous rappellent celles de nos côtes méditerranéennes. Gdynia pourrait quant à elle se résumer par ses friches industrielles qui marquent la côte tandis qu'une seule rue principale concentre toutes les activités touristiques. La ville, largement marquée la reconstruction d'après-guerre, arbore une architecture sobre et des bâtiments fonctionnalistes.

Des trois villes, Gdansk est la plus étonnante. Entièrement détruite pendant la seconde Guerre Mondiale, il a pourtant été décidé de la reconstruire entièrement à l'identique. Arpenter les rues procure l'impression de visiter une ville-musée : chaque façade, église ou bâtiment administratif ont été reconstruits selon leurs moindres détails et vieillis artificiellement. Drôle d'impression que de faire face à des bâtiments d'à peine 70 années mais qui en paraissent bien plus.



David Ladent. Marine nationale



Les façades reconstruites à l'identique. Notez que les trois premières façades sur la gauche ont les mêmes fenêtres : c'est qu'elles abritent un seul et même appartement. Derrière ces façades, l'architecture et l'aménagement sont devenus contemporains. Le détail a été jusqu'à reproduire les fresques à l'identique de ce qu'elles étaient avant la guerre.

Photo David Ladent. Marine nationale



Photos David Ladent. Marine nationale

La basilique Sainte-Marie, la plus haute construction en brique d'Europe, initialement édifée entre le XIV et le XV siècle. Reconstituée après-guerre. Une horloge astronomique du XV^e siècle visible dans la basilique Sainte-Marie. Ce bâtiment est à triple fonction. Il sert d'abord de porte d'entrée dans la vieille ville, mais aussi de grue pour le transbordement des navires ou encore de machine à démanteler les voiliers. Il est le bâtiment le plus caractéristique de Gdańsk et date originellement de l'époque médiévale.

La fontaine de Neptune datant à l'origine du XVII^e siècle. La légende veut que Neptune, usé de voir des gens jeter de la monnaie dans sa fontaine, a écrasé l'or pour la transformer en liqueur Goldwasser.



Photo David Ladent. Marine nationale



Le lundi 18 août une partie de l'équipage a visité l'Ecole Navale polonaise, l'occasion de découvrir leurs locaux refaits à neuf il y a peu, mais aussi leurs méthodes d'enseignement et d'entraînement.

*L'équipage visite l'Ecole Navale polonaise. Sur l'un des frontons est inscrit en latin "l'amour de la patrie comme loi suprême".
Photo Alexandre Thenailler. Marine nationale*



*Le commandant de l'Etoile, le lieutenant de vaisseau Verdier, rencontre le Rear Admiral Dyrz, commandant de l'Ecole Navale polonaise.
Photo David Ladent. Marine nationale*



Présentation des locaux

Photo Alexandre Thenailler. Marine nationale



Alexandre Bliard s'entraîne à l'AK47 avec un simulateur de tir. Photo David Ladent. Marine nationale



Benjamin Gallée s'entraîne à sa manière. Photo David Ladent. Marine nationale

*Simulateur de navigation.
Photo David Ladent. Marine nationale*



Mickaël Abiven s'essaie au sauvetage en mer. Photo David Ladent. Marine nationale

Nous avons ensuite appareillé vers 17h afin de défilé avec les autres voiliers le long des côtes des trois villes. L'aventure polonaise se termine déjà et nous voilà, après quelques heures à tirer des bords en compagnie de fiers trois-mâts barques, à virer plein nord et regagner le large de la mer Baltique pour notre prochaine destination : Kiel.

La météo s'annonce capricieuse avec des vents de 40 nœuds et des creux de six mètres en pleine mer, ce qui nous incite lourdement à pratiquer du cabotage le long des côtes afin d'éviter une houle trop forte.